

Voï cécifoot, une expérience qui a rebondi

Isabelle Langlade-Savi

Citer ce document / Cite this document :

Langlade-Savi Isabelle. Voï cécifoot, une expérience qui a rebondi. In: La Gazette des archives, n°239, 2015-3. Chemins de traverses : ces métiers au service des archives. Regard d'une ethnologue. pp. 73-84;

doi : <https://doi.org/10.3406/gazar.2015.5331>

https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2015_num_239_3_5331

Fichier pdf généré le 12/05/2018

Voï cécifoot, une expérience qui a rebondi

Isabelle LANGLADE-SAVI

Les Archives départementales des Bouches-du-Rhône ont organisé au printemps 2013 une manifestation intitulée « Voï cécifoot » sur le thème de la cécité, du sport et de la culture. Avant de présenter cette action de valorisation, des précisions s'imposent. En effet, qu'est-ce que le cécifoot ? Il s'agit d'une version du football pour joueurs aveugles et malvoyants, apparue il y a plus de cinquante ans en Espagne. Il est pratiqué par un nombre grandissant de personnes dans le monde entier et est considéré par les bénéficiaires (aveugles ou malvoyants) comme un sport favorisant l'augmentation de la capacité d'autonomie personnelle et l'ouverture sur un espace social plus important. Pratiqué en France depuis 1987, il entre aujourd'hui dans sa phase de développement. Double championne d'Europe en titre, l'équipe de France de cécifoot a décroché la médaille d'argent en finale des Jeux paralympiques de Londres en 2012, face au Brésil (0-2) au terme d'un magnifique tournoi. Quel rapport entre le cécifoot et les archives ? Tout a commencé avec l'acquisition du fonds photographique de Franck Pourcel¹, qui a pendant plusieurs mois partagé le quotidien de l'équipe de Marseille. Il mène, dans son travail, une réflexion sur les rapports que l'homme entretient avec son territoire et allie regard documentaire et création artistique. Les Archives départementales des Bouches-du-Rhône ont procédé à plusieurs acquisitions et expositions de ses photographies, dont le reportage sur l'équipe de cécifoot en 2013. Pour ce dernier, selon sa pratique habituelle, le photographe s'est immergé dans son sujet : il a partagé la vie des joueurs malvoyants et aveugles, du terrain d'entraînement au championnat de France de cécifoot, en passant par le

¹ Auteur photographe indépendant, Franck Pourcel vit à Marseille. Il fut lauréat du prix « Jeunes artistes européens » en 1994 et du prix Henri Matisse en 2001. En 2013, dans le cadre de Marseille capitale européenne de la culture et d'un atelier d'Euroméditerranée porté par le fond régional d'art contemporain (FRAC) Provence-Alpes-Côte-d'Azur et la société nautique de Marseille, il produit *Constellations*, une exposition et un ouvrage qui retracent ses différents voyages dans le bassin méditerranéen.

quotidien en famille ou au travail. Sa production photographique a été complétée par un travail sonore réalisé par Maxime Gavaudan et s'est finalisée en 2013 sous la forme d'une exposition itinérante intitulée *Voï cécifoot*, accompagnée d'un livre et d'un cd audio.

Derrière ce reportage, il y a l'envie d'ouvrir les portes du quotidien des personnes et de leur intimité, ceci afin de les inscrire dans la normalité. Car, en définitive, pour celui qui voit peu ou pas du tout, les moteurs de la vie, les aspirations, les ressentis sont les mêmes ou presque que pour les voyants. Les personnes que Franck Pourcel a suivies pendant des mois apparaissent comme des personnes somme toute très normales. Ses photographies sont en noir et blanc, elles passent sans transition de la sphère sociale à la sphère de l'intime, et expriment la connivence qui s'est créée avec les joueurs, la simplicité des situations et le réalisme.

Une journée de sensibilisation

À l'origine de la journée cécifoot, qui a eu lieu le 17 mai 2013 aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, il y eut avant tout le désir de valoriser ce reportage photographique récemment acquis. L'équipe de cécifoot étant marseillaise, il est très vite apparu qu'il serait bien de l'associer au projet afin que le public puisse la rencontrer en même temps qu'il découvrirait les images. Dès ce moment, l'évènement s'est construit à partir d'une conjonction d'intentions et de partenariats. La programmation s'est enrichie de nombreuses propositions, entre autres celle d'une journée de sensibilisation au thème de la cécité. Cette journée, nous la souhaitons composée de plusieurs manifestations de formes différentes et qui investiraient l'ensemble du bâtiment, depuis l'immense parvis qui le précède jusqu'aux magasins d'archives abrités dans la partie appelée communément « le galet ».

Nous la souhaitons aussi destinée à une pluralité de publics : les publics prioritaires du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, en l'occurrence collégiens et public handicapé, le public de proximité du bâtiment des Archives et bibliothèque départementales et, de façon plus générale, le public individuel, jeune et adulte. Ainsi est née la manifestation « Voï cécifoot », une journée inédite, réunissant des athlètes non-voyants, des artistes et le public au sein des

Archives départementales, à l'intérieur du bâtiment, mais aussi sur le parvis, lui donnant ainsi une visibilité plus forte.

Ce parvis, immense esplanade précédant le bâtiment, lieu de rassemblement spontané des jeunes du quartier après l'école, a représenté un lieu idéal pour accueillir des ateliers d'initiation au cécifoot pour des voyants mis en situation de cécité (les yeux bandés), des démonstrations de cécifoot tout au long de la journée par les joueurs de l'équipe de Marseille et enfin deux matchs amicaux entre l'équipe de Marseille et l'équipe de France.

Les coulisses d'une organisation

Il s'agissait d'une manifestation d'envergure et inédite pour une équipe qui ne s'était jamais frottée à l'organisation d'une rencontre sportive, handisport de surcroît (ce qui rend l'organisation encore plus complexe). Le préalable indispensable à la réalisation d'une telle manifestation est nécessairement l'identification des partenaires potentiels et leur rassemblement autour d'une réunion de préfiguration. Parmi ces partenaires, l'Association pour une meilleure intégration des déficients visuels (AMIDV) a certainement été le plus fidèle et le plus précieux. Cette association, domiciliée à Marseille, a pour but d'apporter une aide aux déficients visuels de toute origine ou religion et, d'une manière générale, sans aucune discrimination, dans tous les domaines de la vie. Ainsi, l'association met en pratique tout moyen visant à améliorer la vie quotidienne et à développer l'autonomie des aveugles et des malvoyants, notamment par l'accès au sport, à la culture, mais aussi par leur intégration dans la société. Sont également favorisés les échanges, l'entraide et le conseil permettant un enrichissement personnel des membres.

Lawrence Delpino, président et lui-même malvoyant, nous a accompagnés tout du long, ne comptant pas son temps pour participer aux réunions d'organisation, aux reconnaissances de parcours et à la diffusion de l'information dans son réseau. Les photographies de Franck Pourcel furent exposées pendant deux semaines avant et après la manifestation, dans l'immense hall des Archives et bibliothèque départementales (ABD) Gaston Defferre. Pour l'occasion, il a fallu construire des cimaises, les éclairer, installer des bornes d'écoute pour les reportages de Maxime Gavaudan, prévoir des textes de présentation en gros caractères pour les malvoyants.

Vu l'architecture du lieu (un hall d'une dizaine de mètres sous-plafond), ce ne fut pas chose aisée, mais pour autant incomparablement plus facile que l'installation d'un terrain de cécifoot sur le parvis des Archives.

Matches et démonstrations de cécifoot

Il faut savoir qu'une partie de cécifoot se compose de deux mi-temps de vingt-cinq minutes. Les joueurs évoluent sur un terrain, semblable à un terrain de handball, mais bordé de barrières latérales gonflables de 1,30 mètre de haut. Les buts sont les mêmes que ceux utilisés en handball. Chaque équipe comprend quatre joueurs de champ et quatre remplaçants aveugles ou malvoyants, un gardien de but, un entraîneur et un guide derrière le but, qui tous trois sont voyants et guident les joueurs. Le ballon est équipé d'un grelot à l'intérieur, pour que les joueurs puissent l'entendre et le situer. L'installation d'un terrain de cécifoot doit répondre aux normes et prescriptions de la commission cécifoot pour la Fédération française handisport et seul le comité cécifoot de la fédération est en mesure de le fournir et de le poser, ce qui peut néanmoins se faire par l'intermédiaire de l'AMIDV. Le parvis en pierre de lave a dû, quant à lui, être recouvert d'une pelouse synthétique de 800 m². L'installation ne fut possible que grâce à la coopération du service des événements du conseil départemental des Bouches-du-Rhône et surtout des bénévoles de l'AMIDV. L'association s'est également chargée d'organiser la venue des joueurs de l'équipe de France basée à Bordeaux et leur hébergement à Marseille.



Installation de la pelouse synthétique sur le parvis Gaston-Defferre des Archives et de la bibliothèque départementales des Bouches-du-Rhône, 16 mai 2013
© David Fauci

Découvrir les archives dans le noir

Une exposition, des démonstrations tout au long de la journée et deux matchs de cécifoot, la proposition aurait pu raisonnablement s'arrêter là, mais nous avons voulu explorer et aller encore plus loin, jusqu'au cœur des Archives, comme nous aimons le faire, la valorisation culturelle étant entreprise pour porter à la connaissance du public les questions d'histoire et de société liées aux archives, mais aussi, et surtout, la grande et insoupçonnée richesse des fonds conservés dans notre institution. Nous avons donc décidé de proposer des ateliers de découverte des documents et des magasins les yeux bandés, et de cette façon, expertiser ce que nous imaginions, à savoir que même pour des non-voyants les documents d'archives peuvent être attractifs et instructifs. L'équipe de l'action culturelle se met alors au travail pour écrire le canevas d'un atelier de quarante-cinq minutes proposant une exploration en deux temps. En salle de lecture, la découverte par le toucher et l'odorat d'une demi-douzaine de documents sélectionnés, depuis le parchemin du Moyen Âge, en passant par le registre de notaire du XVIII^e siècle, jusqu'au cédérom du XXI^e siècle.



Exploration du magasin des documents figurés et des plans, lors d'un atelier de découverte du cécifoot, 17 mai 2013 © Archives départementales des Bouches-du-Rhône

L'activité se poursuit par une visite des magasins d'archives situés en rez-de-chaussée, sur le même plan que la salle de lecture, et ce toujours les yeux bandés.

La reconnaissance du parcours se fait avec trois membres non et mal-voyants de l'AMIDV. Cette étape indispensable nous permet de prendre conscience de la difficulté et de la lenteur des déplacements. Le moindre coin de table, le moindre virage trop brutal est ainsi repéré. D'autres questions que nous n'avions pas envisagées se posent tout à coup : un voyant mis en situation de cécité parviendra-t-il à s'asseoir tout seul devant une table ? Pourra-t-il trouver les documents préparés sans l'aide d'une personne ? L'équipe prend alors conscience d'une nouvelle complication : la nécessité de recruter une quinzaine de guides pour accompagner les participants aux ateliers. C'est aux volontaires du service civique que l'on décide de faire appel, par le biais de l'association Unis-cités, association pionnière du service civique en France avec laquelle le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, à l'occasion de Marseille, capitale européenne de la Culture, a passé un accord pour l'emploi de volontaires dans le domaine de l'accueil et du développement des publics. Afin que la progression se déroule correctement et sans angoisse pour les participants, un guide voyant encadre deux personnes aux yeux bandés.

La reconnaissance du parcours permet également de réajuster le projet de visite : nous voulions montrer trop de choses, parcourir trop de distance en trop peu de temps. La progression des non-voyants est lente, mais celle des voyants mis en situation de cécité l'est encore plus. La visite s'est donc limitée à un seul magasin, celui des documents figurés et des plans car, pour y accéder depuis la salle de lecture où se déroule le premier atelier, il suffit de parcourir une dizaine de mètres dans un couloir dont les parois peuvent servir de guide. Pour un non-voyant le contraste entre la salle de lecture et les magasins est saisissant : la température baisse brusquement, les sons émis par l'air conditionné qui circule dans les gaines techniques ou les descentes et montées des monte-charges résonnent sur les murs de béton brut. Dans le magasin des documents figurés et plans, les visiteurs peuvent faire le tour complet, toucher des tubes de conservation des plans, ouvrir les tiroirs, découvrir des échantillons de matériaux de conservation comme le Mylar® ou différents types de boîtes d'archivage. Toutes ces découvertes ont enthousiasmé nos partenaires de l'AMIDV.

Cette séance de reconnaissance nous a permis de mettre en exergue l'intérêt que les archives peuvent présenter pour les non-voyants et, sur le plan méthodologique, d'inscrire la règle suivante : une proposition à l'intention d'un public spécifique quel qu'il soit doit absolument se construire avec lui. Après

des semaines de travail pendant lesquelles chaque membre de l'équipe de l'action culturelle se trouve investi de la supervision d'une action particulière, la manifestation est presque prête. Le programme en est le suivant :

Programme de la première partie de la journée (réservée au scolaire)
Rencontre avec Franck Pourcel et les joueurs de cécifoot, présentation du déroulé de la matinée
<ul style="list-style-type: none">- Visite des magasins « les yeux fermés ».- Exposition photographique et sonore de Franck Pourcel.- Expérimentation du cécifoot avec les joueurs sur le parvis. Mise en situation de cécité.
Match de démonstration entre l'équipe de France, vice-championne paralympique et l'équipe de Marseille, sur le parvis des ABD Gaston-Defferre
Rencontre avec Franck Pourcel et les joueurs de cécifoot, présentation du déroulé de l'après-midi
<ul style="list-style-type: none">- Visite des magasins « les yeux fermés ».- Exposition photographique et sonore de Franck Pourcel.- Expérimentation du cécifoot avec les joueurs sur le parvis.
Programme de la seconde partie de la journée (tous publics)
Match de démonstration sur le parvis
<ul style="list-style-type: none">- Visite des magasins « les yeux fermés ».- Exposition photographique et sonore de F. Pourcel.- Expérimentation du cécifoot avec les joueurs sur le parvis.
<p><i>Comment le sport et la création artistique permettent de dépasser les clivages entre personnes handicapées et non handicapées ? Par quelles actions et propositions le conseil général des Bouches-du-Rhône contribue-t-il à le faire ?</i></p> <p>Animé par Xavier Thomas (journaliste et producteur radio), avec Franck Pourcel, Julien Zelela (directeur technique fédéral de la commission cécifoot Handisport), Raymond Filippi (président de l'association Rétina), Éric Bertrand (directeur de la Direction des personnes âgées et des personnes handicapées/conseil général de Bouches-du-Rhône)</p>
Remise officielle du fonds de Franck Pourcel aux Archives départementales.

Le premier enjeu de cette journée avait été de sensibiliser au handicap les 150 scolaires venus ce jour-là ainsi que le grand public. Lors des animations, tous ont pu s'essayer au cécifoot, visiter les réserves des Archives les yeux bandés ou comprendre les photographies de Franck Pourcel et se confronter ainsi à ce que veut dire « être plongé dans le noir ». Publics handicapés ou non ont été mis sur un pied d'égalité. L'expérience a été concluante : à la fin des ateliers de cécifoot ou des visites les yeux bandés, enfants et adultes ont expérimenté ce que peut être le handicap de la cécité et ont semblé assez émus de cette expérience. La journée cécifoot a été ainsi une petite contribution à l'éducation civique, au respect de la différence et du mieux vivre ensemble.

Le deuxième objectif était de montrer que, dans le monde d'aujourd'hui, la pratique artistique, l'accès aux lieux culturels, le jeu et le sport sont accessibles aux personnes ayant un handicap, que même la photographie et les documents d'archives apparemment réservés aux voyants sont des domaines accessibles aux non-voyants.



Estelle Karle présentant l'exposition de photographies de Franck Pourcel, le 17 mai 2013

© Archives départementales des Bouches-du-Rhône

Le troisième enjeu était de montrer comment le conseil départemental, à travers les Archives, pouvait être un acteur primordial dans ce projet : envisager la vie publique dans toutes ses composantes, permettre que chacun

malgré ses difficultés et ses handicaps puisse participer à la vie collective. Le sport et les arts sont des domaines privilégiés pour expérimenter et accompagner les changements de mentalité et les aménagements matériels : le Conseil départemental, l'un des principaux acteurs du territoire dans ces deux domaines, a ainsi des atouts majeurs dans ce projet de progrès social.

Partenaires	Contribution
Direction des personnes âgées et des personnes handicapées	Mobilisation des associations spécialisées dans le handicap et de leurs publics
Maison départementale des personnes handicapées	Prescriptions pour l'accessibilité temporaire de l'ensemble du site aux différents types de handicaps
Direction de la jeunesse et des sports	Mobilisation des associations spécialisées dans le sport, conseil et expertise pour les aspects sportifs, participation à l'animation des démonstrations sportives
Direction de la communication de la presse et des événements	<ul style="list-style-type: none">- Fourniture, installation, désinstallation du revêtement et de deux buts gonflables.- Mise en sécurité de l'équipement.- Fourniture, installation et désinstallation de la structure de jeu du cécifoot.- Fourniture, installation de l'habillage visuel autour de l'équipement d'extérieur.- Réalisation, diffusion des supports papier de communication (flyers, affiches, dossiers de presse), carton d'invitation.
Le service du protocole et des relations publiques	Organisation de la cérémonie officielle de remise du fonds de photographies de Franck Pourcel (cocktail, eau et jus de fruit pour les participants [environ 200 personnes], pause-café du matin, de l'après-midi [environ 160 personnes])

Quelque 500 personnes ont été comptabilisées dans la journée, dont 155 scolaires. Nous avons par ailleurs reçu, en plein match de cécifoot, la visite surprise de Marie-Arlette Carlotti, alors conseillère municipale et ministre déléguée à la Lutte contre l'exclusion. Elle a rapidement relayé l'évènement sur son blog, ce qui lui a donné un beau retentissement.

Les conditions d'une réussite

La mobilisation de nombreux partenaires nous a permis de mener à bien ce projet et de travailler en transversalité avec d'autres services du conseil départemental. Pour certains, comme la direction de la Communication ou le service du protocole, les collaborations sont fréquentes, pour d'autres comme la direction des personnes âgées et des personnes handicapées, elles sont plus rares du point de vue de l'organisation de manifestations de valorisation auprès du public. Cela nous a permis de repérer des personnes ressources pour nos futures actions, d'échanger sur les pratiques et les cultures professionnelles. Un autre facteur de réussite fut sans aucun doute la validation de ce projet par Jacqueline Ursch, alors directrice des Archives départementales, et par Annick Colombani, directrice générale adjointe du cadre de vie et, à ce titre, très concernée par les opérations envers les publics prioritaires et les actions transversales entre directions. Si un tel projet n'est porté que par la base et ne reçoit pas le soutien de la direction, il a de fortes chances de ne jamais aboutir. Aussi, un de nos premiers soucis fut-il d'adresser une note à notre directrice générale adjointe afin de lui demander sa validation et son soutien. Pour autant, c'est seulement avec le budget des Archives, mais augmenté des contributions en nature des autres services du conseil départemental (supports de communication, équipement technique, boissons etc.), que la manifestation fut organisée.

Aménagement du terrain	20 000
Sonorisation parvis	680
Séjour des joueurs	4 500
Location des barrières de sécurité	5 000
Intervention Croix rouge	575
Frais de structure	500
Sonorisation de l'auditorium	2 380
Animateur de table ronde	300
Régisseur	1 400
Montage de l'exposition	14 700
Total	50 035

Détails du budget de la manifestation (en euros)

Enfin, et surtout, à l'origine et jusqu'au bout, la motivation de l'équipe de l'action culturelle des Bouches-du-Rhône a été totale. « Voï cécifoot » fut une des rares manifestations où chacun a participé en apportant ses idées, son savoir-faire, sa spécialité. Jérôme Gallician, en charge de la programmation et des publics du champ social a été force de proposition et moteur de l'organisation générale de la journée. Florence Santoro, en charge des expositions, a réalisé en collaboration avec Franck Pourcel le montage de l'exposition photographique, Sabine Raucoule en charge des actions pédagogiques s'est occupée de l'accueil et des ateliers pour le public scolaire avec Estelle Karle, alors médiatrice aux Archives. Le travail sur la communication et le suivi administratif, tâches importantes, ont été fournis par Gaëlle Lévêque chargée de communication et Marie Cicéron, assistante administrative du secteur.



Match amical de cécifoot sur le parvis Gaston-Defferre des Archives et de la bibliothèque départementales des Bouches-du-Rhône © David Fauci

Conclusion

L'expérience de « Voï cécifoot » nous a permis d'acquérir une expérience pratique dans plusieurs domaines comme l'organisation de manifestations grand public sur le parvis ou dans le quartier ou encore des visites avec un public non ou mal voyant. Même si aucun évènement de cette envergure n'a depuis été organisé aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, nous savons désormais que nous sommes en capacité de le faire. Mais surtout la réalisation d'un évènement comme celui-ci nous a confortés dans l'idée que les Archives ont leur place dans un large réseau, social, artistique et sportif, qu'elles peuvent être un acteur incontournable des politiques culturelles territoriales, qu'elles ont le pouvoir d'informer, de participer à l'éducation civique des plus jeunes et des adultes mais aussi d'émouvoir. Enfin, le cécifoot nous a, nous organisateurs, enrichis sur un plan personnel. Nous avons rencontré des non et mal voyants, appris à mieux les connaître, à les approcher. Ce fut à tous les points de vue un beau défi professionnel et une belle expérience humaine.

Isabelle LANGLADE-SAVI
Responsable du secteur de l'action culturelle.
Archives départementales des Bouches-du-Rhône
isabelle.langlade@cg13.fr